

L'auteur parle ensuite de la relation d'aide en groupe. Conformément à l'option choisie, il met en évidence les principales caractéristiques de la relation selon Rogers. De plus, il fait des adaptations particulières pour chacune des phases.

Quel est le moniteur de groupe le plus susceptible de favoriser une telle relation d'aide? L'auteur y répond dans le chapitre VII. Il puise abondamment dans les volumes valorisant le leadership non directif, ce qui l'amène à parler de l'importance, de la formation, de la manière d'être, des manières de faire du moniteur. Dans l'ensemble, le chapitre représente des points importants dont on doit tenir compte dans la direction des groupes de counseling. Il est acquis aujourd'hui, dans la direction de tout groupe, que les caractéristiques personnelles ne suffisent pas par elles-mêmes et plus particulièrement dans un groupe de counseling. Le moniteur doit développer un style de counseling et connaître aussi la théorie et la dynamique des groupes. Ce dernier point ne ressort pas suffisamment, à mon point de vue, dans la formation du moniteur comme d'ailleurs dans tout le volume.

Les chapitres suivants sont d'ordre très pratiques. Ils traitent de l'organisation du groupe, des exercices d'apprentissage, des milieux d'application, des exemples et une analyse du vécu d'un groupe. Finalement, le dernier chapitre est consacré à la recherche en counseling.

Comme initiation au counseling de groupe, selon une approche conceptuelle centrée sur le groupe et selon un modèle d'apprentissage dirigé, l'ouvrage a l'avantage et le mérite d'être écrit dans un bon français et de présenter la synthèse d'une personne qui a une expérience pratique. A partir de quelques volumes fondamentaux des années 60 à 75, l'auteur a tenté de fournir les éléments conceptuels et théoriques qui supportent un type de counseling de groupe, un contexte de groupe et la façon de le faire évoluer avec un leadership approprié.

La présentation extérieure du livre est attrayante. La page frontispice montre la représentation graphique d'un groupe avec un moniteur en retrait dans la situation globale. Sans être d'accord, ceci me semble fidèle à ce qui est livré dans l'ouvrage.

Le livre pourra plaire à ceux qui en sont à une initiation à une approche précise de counseling de groupe. Pour la lecture d'un manuel en français sur le sujet, le vide, à mon sens, reste à combler et il faut encore retourner à de récents manuels publiés en anglais au cours

des cinq dernières années pour s'en rendre compte, et il en existe même si la bibliographie ne mentionne que peu de livres récents.

Ouellet, A. *L'évaluation créative: une approche systémique des valeurs*. Québec: Les Presses de l'Université du Québec, 1983, 432 p. (28.95\$)

Évalué par:

Romain Rousseau
Université du Québec à Rimouski

En lisant "L'évaluation créative: une approche systémique des valeurs", on reconnaît facilement ce que l'auteur nous avait appris de lui dans "Processus de recherche: une approche systémique" concernant sa manière de percevoir et d'organiser un domaine du savoir et du savoir-faire: ici, celui de l'évaluation des apprentissages.

Sa perception du processus de l'évaluation créative, un peu comme celle du processus de recherche, se veut englobante, systémique, humaine, méthodologiquement flexible, responsable. Cette perception est si sensible à tous les jeux de lumière, si ouverte et si peu sélective ou réductionniste que les idées qu'elle engendre, que les mots, les phrases et les paragraphes choisis ou construits pour traduire ces idées se succèdent parfois au pas de course, de façon divergente, pour ne rien perdre de toute la "réalité" qui se manifeste. Puisque "l'évaluation créative nécessite un évaluateur créatif" (p. 5), ne fallait-il pas que l'auteur d'un ouvrage sur le sujet fasse appel au mode de pensée divergent, i.e. soit lui-même créatif?

Mais comment organiser tous ces éléments en apparence disparates? Comment organiser cette multitude de morceaux tous interdépendants et presque nécessaires qu'embrasse un regard qui se veut macroscopique, un regard orienté par une volonté arrêtée de considérer ces morceaux en relations d'influence ou de réciprocité?

Cette organisation se fera à deux niveaux ou en deux temps et avec une recherche de clarté pas toujours récompensée par les résultats attendus.

Dans un premier temps, l'auteur proposera quatre grandes problématiques qu'il situe, chacune, dans un cadre de référence particulier d'où émergera un système avec sa finalité propre.

1. "Comment définir le processus de l'évaluation créative en apprentissage (P.E.C.A.) sur le plan des valeurs?" (p. 12) En prenant comme cadre de référence la "perception de

la réalité à évaluer” (p. 12), l’auteur voit le P.E.C.A. au plan des valeurs comme un “système de valorisation” (pp. 13-78). Le but visé est de “faire saisir globalement le sens et la signification de l’évaluation créative qui doit conduire nécessairement vers une valorisation de la personne” (p. 10).

2. “Comment définir le P.E.C.A. sur le plan de l’action collective?” (p. 12) De la “modélisation des phénomènes à évaluer” (p. 12), choisie comme cadre de référence, prendra forme un “système de modélisation” (pp. 79-143), i.e. “un modèle systémique pour l’évaluation d’une situation d’enseignement en général” (p. 82). Celui-ci permettra “de prendre une photographie d’une situation d’enseignement” (p. 10), d’examiner “les trois étapes d’une démarche d’action collective pour compléter un processus décisionnel” (p. 10), enfin, de “représenter l’évaluation à travers le système général” (p. 11).

3. “Comment définir le P.E.C.A. sur le plan des principes?” (p. 12) Le cadre de référence choisi ici est une “perspective de l’évaluation” (p. 12), celle de l’éducation (p. 18). Cette perspective offrira les éléments nécessaires à la construction d’un “système de compréhension” (pp. 145-249) qui permettra de “dégager les principes de la méthodologie générale du système de l’évaluation effective” (p. 147).

4. Enfin, “comment définir le P.E.C.A. sur le plan opérationnel?” (p. 12) En prenant comme cadre de référence les “modes d’expertise de l’évaluation” (p. 12), sera proposé un “système d’observation” (pp. 251-335). Ce dernier système sera orienté vers la présentation des “outils nécessaires pour interpréter, sur le plan de la mesure, le concept de l’évaluation créative et cela en référence aux concepts de la performance et du rendement” (p. 11). En d’autres termes, il sera orienté vers la présentation d’“un ensemble de techniques afin d’organiser, sur le plan pratique, le système d’expertise de l’évaluation effective” (p. 253).

Ce premier niveau d’organisation est peut-être ingénieux, innovateur, mais il s’avère d’abord, même après plusieurs lectures, fort complexe, sinon confus, d’une complexité qui n’est pas liée au degré d’abstraction où se place l’auteur, mais plutôt au manque de clarté et de simplicité de l’expression.

Dans un deuxième temps et pour des raisons didactiques évidentes, l’auteur traitera de chacune de ces quatre grandes problématiques, ou mieux des quatre grands systèmes qui les définissent (système de valorisation,

système de modélisation, système de compréhension, système d’observation) à l’intérieur d’unités pédagogiques appelées modules. Dans ces modules, chaque morceau de l’ensemble est considéré en lui-même avec occasionnellement, comme en musique, quelques modulations ou variations qui constituent soit des rappels de sujets déjà traités, soit des introductions à des thèmes qui seront étudiés plus tard. En tout, 19 modules bien structurés, au début desquels, chaque fois, sont donnés les objectifs. En tout, 19 leçons fort bien documentées, d’une très grande richesse qui ne se laisse pas toujours facilement saisir, d’une densité remarquablement forte mais laissant peu d’occasions au lecteur de prendre une bonne respiration d’aise, de bien-être.

Ouvrage plein d’intuition et d’intelligence, transparent de l’enthousiasme de celui qui cherche à innover, “L’évaluation créative” est, en dépit d’une structure organisationnelle complexe qui ajoute peu au contenu des modules et à la qualité didactique de l’ensemble, un puissant instrument de questionnement, de stimulation et de connaissance pour ceux et celles qui oeuvrent en mesure et évaluation.

Krymko-Bleton, I. *Le développement affectif normal de l’enfant et de l’adolescent. “Moi, Toi et le Roi... Ca fait trois”*. Chicoutimi, Qué.: Gaétan Morin Editeur, 1984, 170 p. (17\$)

(Gaétan Morin Editeur, C.P. 695, Chicoutimi, Québec, G1H 5E8.

Commander sans frais: 1-800-463-9679).

Évalué par:

André Renaud
Université Laval

Le livre en titre se veut un guide du lecteur, étudiant(e) universitaire ou autodidacte, éducateur(trice) professionnel(le) ou parents. On y lit des résumés extrêmement brefs de quelques théories psychologiques, des exposés presque synoptiques du développement affectif de l’enfance à la fin de l’adolescence. L’auteure ponctue la présentation des concepts par des exemples explicites de la vie quotidienne.

Le style littéraire est excellent et la présentation matérielle et graphique du livre est de très bonne qualité. Très bon travail d’édition.

Cependant, le texte manque nettement de contenu, de profondeur et d’aplomb. Sans présenter un ouvrage de vulgarisation, l’auteure maintient le lecteur au niveau d’une introduction à la psychologie de l’affectivité de l’enfant et de l’adolescent. L’explication simple des